ANX151 · ANNEXES DÉDIÉES

Le bâton d’Aaron transformé en serpent : signification et portée du premier signe

Avant de frapper l’Égypte par les dix plaies, l’Éternel manifeste sa puissance devant Pharaon par un signe spectaculaire : le bâton d’Aaron devient un serpent….

LECTURE
39 min

RÉFÉRENCES
44

LIVRES CITÉS
4

PUBLIÉE
04/11/2026

MISE À JOUR
04/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

Introduction 3
I. Le contexte biblique du premier signe 3
1. Les premiers signes donnés à Moïse 3
2. Le bâton comme instrument de la mission divine 3
3. Le signe devant Pharaon 4
II. Le serpent dans le texte hébreu 4
1. Le terme nāḥāš 4
2. Le terme tannîn 4
3. La portée possible de cette distinction 5
III. Le serpent dans la religion et la royauté égyptiennes 5
1. Le cobra royal et l’uraeus 5
2. Les serpents protecteurs et les serpents hostiles 5
3. Une confrontation dans un contexte religieux particulier 6
IV. Les magiciens égyptiens : fonction et limites 6
1. Les sages et les magiciens de Pharaon 6
2. La reproduction du prodige 6
3. Les limites de leur puissance 7
V. L’engloutissement des bâtons : une victoire symbolique 7
1. Le point culminant du signe 7
2. La signification de l’engloutissement .....
3. Une anticipation de la délivrance 8
VI. L’endurcissement de Pharaon malgré le signe 8
1. Le refus après le prodige 8
2. Un endurcissement annoncé 9
3. Le signe comme révélation et avertissement 9
VII. Le premier signe et la progression des dix plaies 9
1. Une première confrontation avec les magiciens 9
2. La reconnaissance progressive de leurs limites 9
3. L’impuissance finale des magiciens .....
Commentaire 10
Références bibliques 11
Conclusion 12
Lexique 13

Introduction

Avant de frapper l’Égypte par les dix plaies, l’Éternel manifeste sa puissance devant Pharaon par un signe spectaculaire : le bâton d’Aaron devient un serpent. Les magiciens égyptiens reproduisent le prodige, mais le bâton d’Aaron engloutit les leurs. Cet événement, rapporté en Exode 7.8-13, constitue une première démonstration de la supériorité de la puissance divine. Il annonce la confrontation entre l’Éternel et les autorités religieuses égyptiennes, tout en révélant l’endurcissement du cœur de Pharaon.

Le signe du bâton transformé en serpent occupe une place particulière dans le récit de l’Exode. Il intervient après les premières rencontres entre Moïse et Pharaon, mais avant le commencement des dix plaies.

Son importance dépasse la seule manifestation d’un pouvoir surnaturel. Il authentifie la mission de Moïse et d’Aaron, révèle les limites des magiciens égyptiens et prépare le lecteur à comprendre la nature des jugements qui vont suivre.

Pour saisir sa signification, il convient d’examiner le déroulement du récit, la place du serpent dans la culture égyptienne, le rôle des magiciens, la symbolique de l’engloutissement des bâtons et la réaction de Pharaon.

I. Le contexte biblique du premier signe

Le signe accompli devant Pharaon s’inscrit dans une succession d’événements préparatoires à la délivrance d’Israël. Dieu a appelé Moïse, lui a confié une mission et lui a annoncé la résistance du souverain. Le prodige du bâton transformé en serpent confirme l’autorité des envoyés de l’Éternel et prépare les interventions divines contre l’Égypte.

1. Les premiers signes donnés à Moïse

Le bâton transformé en serpent apparaît pour la première fois dans le récit de l’appel de Moïse.

En Exode 4.1-5, Moïse exprime sa crainte que les Israélites ne croient pas à sa mission.

Dieu lui demande alors de jeter son bâton à terre.

Celui-ci devient un serpent, devant lequel Moïse prend la fuite.

Sur l’ordre de Dieu, Moïse saisit ensuite le serpent par la queue, et celui-ci redevient un bâton.

Ce premier signe possède une fonction précise : convaincre les Israélites que l’Éternel est apparu à Moïse et lui a confié une mission.

Le bâton, objet ordinaire associé à l’activité pastorale de Moïse, devient ainsi l’instrument visible de la puissance divine.

2. Le bâton comme instrument de la mission divine

Le bâton occupe une place importante dans le récit de la délivrance.

En Exode 4.17, Dieu ordonne à Moïse de prendre le bâton avec lequel il accomplira les signes.

En Exode 4.20, ce bâton est désigné comme le « bâton de Dieu ».

Cette expression ne signifie pas que l’objet possède une puissance autonome.

Elle indique qu’il devient un instrument employé dans l’accomplissement de la volonté divine.

Le récit distingue également les interventions de Moïse et celles d’Aaron. Le signe accompli devant Pharaon en Exode 7.8-13 est réalisé avec le bâton d’Aaron.

Cette distinction doit être conservée afin de respecter la précision du texte biblique.

3. Le signe devant Pharaon

En Exode 7.8-9, Dieu annonce à Moïse et à Aaron que Pharaon pourra leur demander d’accomplir un prodige.

Aaron devra alors jeter son bâton devant le souverain.

Exode 7.10 rapporte qu’Aaron obéit et que son bâton devient un serpent.

Le signe se déroule donc dans un contexte différent de celui d’Exode 4.

Il ne s’adresse plus aux Israélites, mais au souverain égyptien.

Il ne vise plus seulement à confirmer l’appel de Moïse auprès de son peuple, mais à manifester devant Pharaon l’autorité de celui qui exige la libération d’Israël.

II. Le serpent dans le texte hébreu

Le récit biblique utilise deux termes hébreux différents pour décrire les serpents apparaissant dans les signes accomplis par Moïse et Aaron. Cette distinction lexicale mérite d’être examinée, car elle peut éclairer la portée du prodige réalisé devant Pharaon. Toutefois, elle ne permet pas d’identifier avec certitude l’animal représenté.

1. Le terme nāḥāš

En Exode 4.3, lorsque Moïse jette son bâton à terre, le texte hébreu emploie le mot nāḥāš.

Ce terme désigne ordinairement un serpent.

Il apparaît notamment dans le récit du jardin d’Éden, en Genèse 3.1, ainsi que dans plusieurs autres passages de l’Ancien Testament.

Son emploi en Exode 4.3 correspond donc au vocabulaire courant utilisé pour désigner cet animal.

2. Le terme tannîn

En Exode 7.9-10, le texte hébreu emploie le terme tannîn.

Ce mot possède un champ sémantique plus large.

Selon les contextes, il peut désigner une grande créature aquatique, un monstre marin ou une créature reptilienne.

Il apparaît notamment en Genèse 1.21, où il désigne de grandes créatures aquatiques, ainsi qu’en Psaume 74.13 et en Esaïe 27.1, dans des passages présentant des images de créatures puissantes ou

menaçantes.

Cette diversité d’emplois invite à la prudence.

Le terme utilisé en Exode 7 ne permet pas d’affirmer avec certitude qu’il s’agissait d’un cobra, d’un crocodile ou d’une autre espèce particulière.

3. La portée possible de cette distinction

Le choix du terme tannîn peut présenter un intérêt particulier dans le contexte égyptien.

En Ezéchiel 29.3, Pharaon est symboliquement comparé à un grand monstre étendu au milieu de ses fleuves.

Cette image associe le souverain égyptien à une créature puissante liée aux eaux du Nil.

Il serait toutefois excessif d’affirmer que le signe d’Exode 7 possède nécessairement la même signification.

Le rapprochement constitue une possibilité d’interprétation, non une explication explicitement donnée par le texte.

L’élément essentiel demeure que Dieu transforme le bâton d’Aaron en une créature vivante devant Pharaon, manifestant ainsi une puissance qui dépasse les capacités humaines ordinaires.

III. Le serpent dans la religion et la royauté égyptiennes

Dans l’Égypte ancienne, le serpent possède une symbolique complexe. Il peut représenter la protection, la puissance royale, mais également des forces hostiles à l’ordre cosmique. Cette importance religieuse donne au signe accompli par Aaron une résonance particulière dans le contexte de la cour égyptienne.

1. Le cobra royal et l’uraeus

Le cobra dressé, appelé uraeus, constitue l’un des symboles les plus caractéristiques de la royauté égyptienne.

Il apparaît notamment sur les coiffes des souverains.

Ce symbole est associé à la protection divine du roi et à sa capacité de repousser ses ennemis.

Il est particulièrement lié à la déesse Ouadjet, protectrice de la Basse-Égypte.

Le cobra royal exprime ainsi la puissance et la légitimité du souverain.

Dans un tel contexte, un signe impliquant un serpent pouvait être compris comme une manifestation de puissance possédant une dimension religieuse.

Cependant, le livre de l’Exode ne précise pas que le serpent d’Aaron représente directement l’uraeus.

Cette association doit donc rester une hypothèse interprétative.

2. Les serpents protecteurs et les serpents hostiles

La symbolique du serpent dans l’Égypte ancienne ne se limite pas à la royauté.

Certaines divinités serpentines possèdent une fonction protectrice.

D’autres représentations associent le serpent à des forces menaçant l’ordre cosmique.

Apophis, également appelé Apep, représente notamment une puissance hostile au dieu solaire Rê.

Dans les traditions religieuses égyptiennes, le combat contre Apophis exprime la victoire renouvelée de l’ordre sur le chaos.

Cette diversité symbolique montre qu’il serait inexact d’attribuer une signification unique à tous les serpents représentés dans la religion égyptienne.

3. Une confrontation dans un contexte religieux particulier

Le signe accompli par Aaron intervient devant un souverain dont l’autorité est étroitement associée aux divinités égyptiennes.

Il se déroule également en présence de spécialistes des pratiques religieuses et magiques.

Cette situation donne au prodige une portée qui dépasse la simple transformation d’un objet.

Le récit biblique présente une confrontation entre la puissance de l’Éternel et les ressources religieuses mobilisées par Pharaon.

L’engloutissement des bâtons des magiciens constitue le point culminant de cette démonstration.

IV. Les magiciens égyptiens : fonction et limites

Les magiciens appelés par Pharaon reproduisent le signe accompli par Aaron. Leur intervention montre que le souverain cherche à opposer aux envoyés de l’Éternel les ressources religieuses de son propre royaume. Cependant, leur capacité d’imitation ne leur permet pas de triompher du signe divin.

1. Les sages et les magiciens de Pharaon

Exode 7.11 rapporte que Pharaon fait appeler les sages et les magiciens d’Égypte.

Le texte mentionne des spécialistes capables d’accomplir des prodiges par leurs pratiques secrètes.

Dans l’Égypte ancienne, la magie, souvent désignée par le terme heka, occupe une place importante dans les croyances et les pratiques religieuses.

Elle n’est pas nécessairement considérée comme une activité opposée à la religion officielle.

Elle participe à de nombreux rites destinés à protéger les personnes, à combattre les influences hostiles ou à assurer l’efficacité de certaines pratiques cultuelles.

Les magiciens de Pharaon doivent donc être replacés dans cet environnement religieux.

2. La reproduction du prodige

Selon Exode 7.12, les magiciens jettent également leurs bâtons, qui deviennent des serpents.

Le récit affirme qu’ils reproduisent le signe par leurs pratiques secrètes.

Il ne précise cependant pas la nature exacte des moyens employés.

Plusieurs explications ont été proposées au cours de l’histoire, allant de procédés d’illusion à l’intervention de puissances spirituelles.

Le texte biblique ne fournit pas les éléments nécessaires pour trancher définitivement entre ces hypothèses.

Dans une lecture qui reconnaît la réalité historique des miracles bibliques, le prodige accompli par Aaron est compris comme une intervention divine véritable. La reproduction du signe par les magiciens demeure, quant à elle, décrite sans explication détaillée de son mécanisme.

3. Les limites de leur puissance

L’élément décisif du récit apparaît à la fin d’Exode 7.12.

Le bâton d’Aaron engloutit ceux des magiciens.

Cette victoire manifeste une supériorité que les spécialistes égyptiens ne peuvent contester par un nouveau prodige.

Ils ont reproduit le signe, mais ils n’ont pas pu empêcher celui d’Aaron de triompher.

Le récit établit ainsi une distinction fondamentale entre la capacité d’imitation et l’autorité véritable.

Cette différence apparaîtra de nouveau au cours des plaies.

En Exode 8.18-19, les magiciens ne parviennent plus à reproduire le signe des moustiques ou des insectes désignés par le terme hébreu kinnîm, selon les traductions.

Ils reconnaissent alors que l’événement manifeste le « doigt de Dieu ».

V. L’engloutissement des bâtons : une victoire symbolique

L’engloutissement des bâtons des magiciens par celui d’Aaron constitue le détail central du prodige. Il révèle que la puissance divine ne se contente pas d’égaler les manifestations religieuses égyptiennes : elle les domine. Cette scène annonce la supériorité de l’Éternel qui sera progressivement révélée par les dix plaies.

1. Le point culminant du signe

Le récit aurait pu s’achever sur la transformation des bâtons en serpents.

Dans ce cas, les deux manifestations auraient semblé comparables.

Cependant, Exode 7.12 ajoute un élément décisif : le bâton d’Aaron engloutit ceux des magiciens.

Le prodige ne se limite donc pas à une démonstration de puissance.

Il établit une hiérarchie entre les forces mises en présence.

La puissance manifestée par Aaron se révèle supérieure à celle des magiciens.

2. La signification de l’engloutissement

Dans le contexte du récit, l’engloutissement peut être compris comme une image de victoire et de

domination.

Les bâtons des magiciens disparaissent devant celui d’Aaron.

Cette scène annonce symboliquement l’issue du conflit entre l’Éternel et Pharaon.

Le souverain égyptien mobilise ses ressources religieuses pour résister à la parole divine.

Mais ces ressources ne peuvent empêcher l’accomplissement du dessein de Dieu.

Il convient toutefois de distinguer cette interprétation symbolique de l’affirmation explicite du texte.

Exode 7.12 rapporte l’engloutissement des bâtons sans en fournir une explication théologique détaillée.

C’est l’ensemble du récit qui permet d’en comprendre la portée.

3. Une anticipation de la délivrance

La victoire du bâton d’Aaron annonce la supériorité de l’Éternel dans les événements qui suivront.

Pharaon refuse de libérer Israël, mais son opposition ne pourra empêcher la délivrance.

Les plaies manifesteront progressivement les limites de son autorité.

La traversée de la mer, rapportée en Exode 14.21-31, constituera ensuite une manifestation décisive de la puissance divine.

Les Israélites traverseront la mer à pied sec, tandis que les forces égyptiennes lancées à leur poursuite seront submergées par les eaux.

Le premier signe accompli devant Pharaon peut ainsi être compris comme une anticipation de la victoire finale de l’Éternel sur la résistance du souverain.

VI. L’endurcissement de Pharaon malgré le signe

Malgré le prodige accompli devant lui, Pharaon refuse d’écouter Moïse et Aaron. Cette réaction révèle que la manifestation de la puissance divine ne conduit pas automatiquement à l’obéissance. Le souverain demeure attaché à sa propre autorité et persiste dans son opposition.

1. Le refus après le prodige

Exode 7.13 rapporte que le cœur de Pharaon s’endurcit et qu’il n’écouta pas Moïse et Aaron.

Cette réaction intervient immédiatement après l’engloutissement des bâtons des magiciens.

Le souverain a donc assisté à un signe qui manifeste la supériorité de la puissance représentée par Aaron.

Cependant, il refuse d’en tirer les conséquences.

Le récit montre ainsi que le problème ne réside pas uniquement dans l’absence de manifestations visibles.

Il concerne également la disposition intérieure de Pharaon.

2. Un endurcissement annoncé

Dieu avait annoncé à Moïse que Pharaon résisterait à sa demande.

En Exode 4.21, il déclare qu’il endurcira son cœur.

En Exode 7.3-4, il annonce également que Pharaon n’écoutera pas les envoyés divins malgré la multiplication des signes et des prodiges.

Le refus qui suit le premier signe s’inscrit donc dans le déroulement annoncé des événements.

Cette résistance ne constitue pas un obstacle imprévu au dessein de Dieu.

3. Le signe comme révélation et avertissement

Le prodige du bâton transformé en serpent possède une double fonction.

Il révèle la puissance de l’Éternel et constitue un avertissement adressé à Pharaon.

Le souverain reçoit une démonstration de l’autorité divine avant le commencement des plaies.

Son refus persistant ouvre la voie aux jugements annoncés.

Cette progression souligne que la confrontation ne commence pas par la destruction, mais par une parole accompagnée d’un signe.

VII. Le premier signe et la progression des dix plaies

Le signe du bâton d’Aaron prépare la progression des jugements divins. Il introduit la confrontation entre les envoyés de l’Éternel et les magiciens égyptiens, révèle les limites de ces derniers et annonce la manifestation croissante de la puissance divine.

1. Une première confrontation avec les magiciens

Lors du signe initial, les magiciens parviennent à reproduire le prodige.

Ils pourront également imiter certains événements associés aux premières plaies.

En Exode 7.22, ils reproduisent le signe de la transformation de l’eau en sang.

En Exode 8.7, ils font également monter des grenouilles sur le pays.

Cependant, leur intervention ne met pas fin aux jugements.

Ils ne peuvent ni délivrer l’Égypte des plaies ni contraindre Moïse à interrompre sa mission.

2. La reconnaissance progressive de leurs limites

En Exode 8.18-19, les magiciens échouent à reproduire le signe suivant.

Ils déclarent alors à Pharaon qu’il s’agit du « doigt de Dieu ».

Cette reconnaissance constitue une étape importante du récit.

Les spécialistes religieux égyptiens constatent qu’ils sont confrontés à une puissance qui dépasse leurs capacités.

Cependant, Pharaon persiste dans son refus.

3. L’impuissance finale des magiciens

En Exode 9.11, les magiciens ne peuvent plus se tenir devant Moïse à cause des ulcères qui les frappent.

Leur situation a profondément changé.

Au début du récit, ils étaient appelés pour rivaliser avec les signes accomplis par Aaron.

Désormais, ils subissent eux-mêmes les conséquences des jugements divins.

Cette évolution confirme la progression annoncée dès le premier signe.

La puissance des magiciens apparaît limitée, tandis que celle de l’Éternel se manifeste avec une autorité croissante.

Commentaire

Le signe du bâton d’Aaron transformé en serpent constitue une introduction particulièrement significative au récit des dix plaies.

Il révèle d’abord que la mission de Moïse et d’Aaron ne repose pas sur une autorité humaine.

Leur pouvoir ne vient ni de leur position sociale ni de leurs capacités personnelles.

Il leur est donné par l’Éternel, qui les envoie devant Pharaon.

Le prodige montre ensuite que les ressources religieuses de l’Égypte ne peuvent rivaliser durablement avec la puissance divine.

Les magiciens reproduisent le signe, mais leurs bâtons sont engloutis par celui d’Aaron.

Cette scène annonce la progression des événements qui suivront.

Les magiciens pourront imiter certains prodiges, mais ils seront progressivement contraints de reconnaître leurs limites.

Le refus de Pharaon révèle enfin la profondeur de son opposition.

Malgré le signe accompli devant lui, le souverain refuse d’écouter la parole divine.

Le récit montre ainsi que la manifestation de la puissance de Dieu ne supprime pas nécessairement la résistance humaine.

L’endurcissement du cœur de Pharaon devient le cadre dans lequel l’Éternel manifestera progressivement sa souveraineté.

Références bibliques

Genèse 1.21 ; Genèse 3.1 ; Exode 3.1-12 ; Exode 4.1-5 ; Exode 4.17 ; Exode 4.20-21 ; Exode 5.1-5 ; Exode 7.1-13 ; Exode 7.22 ; Exode 8.7 ; Exode 8.18-19 ; Exode 9.11 ; Exode 14.21-31 ; Psaume 74.13 ; Esaïe 27.1 ; Ezéchiel 29.3.

Conclusion

Le bâton d’Aaron transformé en serpent constitue le premier signe accompli devant Pharaon avant les dix plaies. Sa portée dépasse la transformation miraculeuse d’un objet : il authentifie la mission des envoyés de l’Éternel, révèle les limites des magiciens égyptiens et annonce la supériorité de la puissance divine. L’engloutissement des bâtons des magiciens symbolise la victoire de l’Éternel sur les forces mobilisées pour lui résister.

Le récit d’Exode 7.8-13 occupe une place essentielle dans la préparation des dix plaies.

Il montre que Dieu ne commence pas immédiatement par frapper l’Égypte.

Il manifeste d’abord sa puissance devant Pharaon et lui donne un signe confirmant l’autorité de ses envoyés.

La réaction du souverain révèle cependant la profondeur de son endurcissement.

Pharaon refuse de reconnaître la signification du prodige et persiste dans son opposition.

Les plaies prolongeront cette confrontation en révélant progressivement les limites de la puissance égyptienne.

Le signe du bâton d’Aaron annonce ainsi l’issue du conflit : la puissance de l’Éternel se révélera supérieure à celle des magiciens, à l’autorité de Pharaon et à toutes les forces qui cherchent à empêcher la délivrance d’Israël.

LEXIQUE

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX150 - La royauté divine en Égypte : Pharaon face à la souveraineté de l’Éternel https://schilo.org/anx150-la-royaute-divine-en-egypte-pharaon-face-a-la-souverainete-de-leternel/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX152 - L’endurcissement du cœur de Pharaon : responsabilité humaine et souveraineté divine https://schilo.org/anx152-lendurcissement-du-coeur-de-pharaon-responsabilite-humaine-et-souverainete-divine/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx151-le-baton-daaron-transforme-en-serpent-signification-et-portee-du-premier-signe/, exportée le 05/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.